

Pour chaque texte, une lecture pour VOIR, une pour ENTENDRE, une pour SENTIR et TOUCHER.

Lundi

La scène est assez violente : bien voir où nous sommes (on peut se reporter dans son Evangile à ce qui précède) et bien voir la violence de la fin qui annonce la violence que Jésus subira à la fin de sa vie. A l'aide de deux épisodes de l'Ancien Testament dont le second a été lu en première lecture, Jésus montre que lui-même sera mal reçu par son pays de Nazareth... mais aussi de Judée comme *tous les prophètes* avant lui ont été mal accueillis. Jésus sait donc que son peuple ne va pas le recevoir. Et pourtant regarder et contempler la majesté de Jésus « *qui passe au milieu d'eux* ». Dans la Passion selon St Jean lue le Vendredi saint, nous verrons la même majesté du Christ.

MARDI

Pierre pose une question. Combien de fois Pierre s'est approché de Jésus pour demander une explication. Familièrement ! Simplement ! Et Jésus répond à sa manière : d'abord, une réponse claire... avec une phrase de l'Ancien Testament *retournée* : voir livre de la Genèse 4/24. En prenant une phrase qui évoque la vengeance absolue, Jésus appelle au pardon absolu.

Puis une parabole. Le récit est si imagé qu'il faut du temps pour voir les et entendre les choses : prenez le temps ! Voir le maître, les deux serviteurs, les autres serviteurs, bien sentir la violence... et puis la rude conclusion du Christ sur le pardon !

MERCREDI

Nous voici donc sur la montagne au bord du lac de Tibériade pour un extrait du long discours de Jésus commencé par les Béatitudes. « La Loi et les Prophètes » : cette expression de Jésus désigne ce que nous

appelons l'Ancien Testament. C'est ainsi que les juifs nomment leurs saintes Ecritures : la Loi (Torah en hébreu) est composée des 5 premiers livres de la Bible (Genèse, Exode, Nombres, Lévitique et Deutéronome), c'est le fondement pour Israël et les prophètes sont les écrits d'hommes différents qui ont commenté et actualisé la Loi. Jésus aujourd'hui enseigne la continuité de son enseignement avec ces Ecritures et la nécessité pour ses disciples de les lire méticuleusement - *jusqu'à la plus petite lettre* !- et de leur être fidèles. Jésus – La Parole de Dieu incarnée – parle dans *toute la Bible* et pas seulement dans l'Evangile ! C'est pourquoi nous lisons toujours avec profit l'Ancien Testament.

JEUDI

Voilà une scène haute en couleurs ! Bien regarder et entendre... chacun des personnages de cette scène magnifiquement racontée par St Luc. Bien repérer les deux contestations de certains membres de la foule : d'abord, il chasse les démons avec la complicité du chef des démons (c'est le fameux Béelzéboul) et ensuite, que Jésus donne un signe pour puisse le croire. Jésus répond en montrant la fausseté de l'accusation : si c'est par le chef des démons qu'il chasse els démons, le démon est donc divisé, il tire contre son camp... Et puis les juifs qui eux aussi chassent des démons... par qui les chassent-ils, eux ? Raisonnement absurde de ses adversaires.

Et le signe ? C'est Jésus lui-même qui est comparé à l'homme *plus fort* qui chasse l'homme fort et bien armé qui garde son palais...c'est à dire le démon ! Jésus montre le combat singulier que Jésus va mener contre Satan et il va le vaincre comme nous l'avons chanté au commencement de ce carême : « *Il est vaincu le Prince de ce monde* » et comme nous le chanterons le Jour de Pâques dans le poème pascal : « *La mort et la vie se livrèrent un duel prodigieux ; le Maître de la vie mourut, Vivant il règne.* » Jésus en expulsant Satan des créatures reconquiert ce « palais » qu'est la création de Dieu que l'homme, par son péché, a livrée au Mal. Quant au « *doigt de Dieu* », c'est l'expression employée

pour parler de l'Esprit Saint. Nous reprenons cette expression dans l'hymne *Veni Creator : digitus Paternae dexterae... Doigt de la Droite du Père.*

VENDREDI

Enfin un scribe proche de Jésus ! Ils ne sont pas si nombreux dans l'Évangile. A l'époque de Jésus, certains en Israël trouvaient que les pharisiens avaient beaucoup compliqué la pratique et qu'au milieu de tous les commandements qu'on avait tiré de la Parole de Dieu, on ne voyait plus l'essentiel. Ce scribe le demande à Jésus : quel est le premier de tous les commandements ? Jésus répond en liant le commandement de l'amour de Dieu à celui de l'amour du prochain. Trois amours donc à ordonner : amour de Dieu, amour du prochain et amour de soi ! Le légitime amour de soi, nécessaire puisque qu'on doit aimer le prochain comme on s'aime soi-même. Donc si on ne s'aime pas on ne peut pas aimer le prochain ! S'aimer soi-même, c'est s'accepter comme on est, pour progresser, c'est se regarder comme un pécheur miséricordieusement pardonné par Dieu,...

SAMEDI

Bien regarder la scène et contempler chacun de ces deux hommes dans sa prière. Ne pensons pas trop vite que le pharisien est caricaturé... Pensons à la manière dont nous nous donnons des compliments intérieurs quand nous nous comparons à d'autres... Nous sommes aussi ridicules. Car la maladie du pharisien, c'est de se comparer, de croire qu'il a des mérites à être bien comme il est sans doute car ce qu'il dit à Dieu doit être vrai. Dieu ne l'accuse pas de mensonge ! Par ses mérites, il croit avoir des droits devant Dieu ! Ce qui justifie le publicain, c'est l'humilité du cœur... et non la sainteté de sa vie. Personne n'est juste devant Dieu le Trois fois Saint ! Le cœur que Dieu aime, est un cœur vrai, humble et confiant en la miséricorde... et heureux d'être aimé de Dieu.

Paroisse Saint Pierre Notre Dame de Bonsecours

CARÊME 2011

Troisième semaine
LECTURE QUOTIDIENNE DE L'ÉCRITURE